



**JEUX DE LA
FRANCOPHONIE**

ARTS ET SPORTS

**RAPPORT D'ÉVALUATION
IIèmes JEUX DE LA FRANCOPHONIE**

**Secrétariat Exécutif
C.I.J.F.
Saint-Denis, La Réunion
Mai 1995**

PRESENTATION

L'organisation d'une édition des Jeux de la Francophonie ne saurait être complète sans la production d'un rapport de bilan et d'évaluation de l'événement.

Cette étape apparaît d'autant plus nécessaire et utile, sinon essentielle, dans les circonstances actuelles où les jeux n'en étaient qu'à la deuxième réalisation. Il ne s'agira donc pas de « critiquer pour critiquer » mais bien d'évaluer les opérations afin que puissent être apportées un certain nombre de recommandations pour améliorer l'organisation des IIIes Jeux et des suivants.

Le parti pris pour ce rapport est celui d'un texte s'adressant à un public averti ayant vécu l'expérience des Jeux, visant l'essentiel et le traitant le plus « rigoureusement » possible. Nous allons tenter d'éviter d'accorder une trop grande importance au fait isolé qui une fois introduit dans le « système de communication populaire » a pu prendre une proportion démesurée.

Plutôt que d'alourdir le texte de nombreuses statistiques, nous avons préféré les regrouper dans des tableaux annexés à la fin du document.

1/ MISE EN PLACE

La seconde édition des Jeux est confiée en 1989 par la Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'expression française (CONFEJES) à la France, sur un projet du département de l'Essonne.

Après avoir mis en place un comité d'organisation, construit ou amélioré des équipements, entretenu d'étroites collaborations avec le comité international et les pays, développé une programmation et des outils de communication, le département de l'Essonne renonçait à tenir l'événement, 12 mois avant la date prévue pour le début des Jeux (juillet 1993).

Confrontées à cette situation, les autorités françaises annonçaient en janvier 1993, que les Jeux se tiendraient à la date initialement prévue, dans le département des Bouches-du-Rhône. Un deuxième comité d'organisation était alors constitué.

En mai 1993, constatant que le dossier est insuffisamment préparé, le gouvernement français demande au Comité International des Jeux de la Francophonie (CIJF) de reporter les Jeux d'un an. Ils se tiendront du 5 au 13 juillet 1994 dans la région parisienne, plus précisément à Paris et dans l'Essonne.

Le CIJF ayant acquiescé à la demande française, un troisième comité organisateur était formé au mois de septembre, soit à peine dix mois avant l'ouverture des Jeux.

Commentaires

Il est certain que

- Les changements de lieu (Essonne, Bouches-du-Rhône, Paris) ont entraîné dans les milieux sportifs, culturels et surtout médiatiques, un certain scepticisme sur la tenue de l'événement.
- Le report d'un an a entraîné des dépenses supplémentaires pour le pays hôte et le C.I.J.F.
- La ville de Paris, habituée à recevoir de nombreuses manifestations sportives et culturelles de très haut niveau et hôte de plusieurs événements à portée internationale ne constituait sans doute pas le cadre le plus propice à l'organisation d'une « fête populaire » autour des Jeux.
- Une période de dix mois pour organiser un événement de cette envergure était beaucoup trop courte.
- Enfin, la période choisie, correspondant à la phase finale de la Coupe du Monde de football et au Tour de France cycliste, manifestation suivies par un très large public ne facilitait pas l'impact de l'événement dans les médias.

2/ CEREMONIES

2.1 Ouverture

La cérémonie d'ouverture a été un moment très fort des Iie Jeux de la Francophonie. La Cour Carrée du Louvre, haut lieu emblématique de la culture française a brillé de mille feux et a réaffirmé l'importance de la notion culturelle dans les Jeux.

La mise en scène de Yannis Kokkos, conçue sur la convergence, la rencontre et le choc des différentes cultures a parfaitement illustré ce concept. Toutes les formes de spectacle vivant se sont côtoyées en alternance avec des expressions corporelles, en une chatoyante symbiose.

L'hymne des Iie Jeux de la Francophonie, écrit par Etienne Roda-Gil sur une musique originale de Jean-Claude Petit et interprété par quatre chanteuses de renom, a été un moment fort de cette cérémonie.

Le réalisateur TV, Mathias Ledoux, a remarquablement filmé ce spectacle retransmis en France et dans l'ensemble des pays francophones.

Les Iie Jeux ont été déclarés ouverts par Madame Michèle ALLIOT-MARIE co-président du Comité National des Jeux de la Francophonie (C.N.J.F.).

Commentaires

- Le site choisi donnait à la cérémonie un caractère prestigieux mais certaines imprécisions dans la gestion de la billetterie ont eu pour conséquence que plusieurs sièges sont restés vides.
- Des règles protocolaires ne furent pas respectées (absence du Chef de l'Etat, décision de supprimer le défilé des participants, absence de l'hymne...).

2.2 Clôture

Organisée dans un stade pouvant accueillir plus de vingt mille spectateurs, la cérémonie s'est déroulée devant une assistance plutôt réduite. Il est vrai qu'espérer mobiliser la population de la région parisienne une veille de 14 juillet relevait du défi...

Le spectacle, de bonne qualité, s'est toutefois senti du manque de répétitions et de temps de préparation requis pour ce type d'événement.

Les exigences protocolaires (levée et descente du drapeau, défilé des athlètes...) ont été respectées. Toutefois, une localisation malheureuse (cérémonies à l'extrémité du terrain plutôt que devant la tribune d'honneur au centre) n'a pas permis au public de participer pleinement à cette opération.

Enfin, le placement des personnalités dans les gradins se faisait dans un ordre dont la planification était quelque peu déficiente.

Commentaires

- La faible assistance empêchait de donner à la cérémonie tout esprit de fête, de convivialité.
- Le manque de planification dans la préparation de cette cérémonie a été perceptible du début à la fin.
- L'effectif de la délégation du pays hôte (une trentaine de participants) correspondait assez mal à ce qu'on est en droit d'attendre des compétiteurs du pays organisateur en termes de représentation et de participation à l'animation finale.

3/ ASPECTS LOGISTIQUES

3.1 Transport

- Des V.I.P. et chefs de délégation

Le C.N.J.F. avait prévu de fournir une voiture et un chauffeur à chaque V.I.P. et laissait à chaque chef de délégation le choix de conserver une deuxième voiture pour ses propres fins ou de l'affecter à la délégation.

Le C.N.J.F. a obtenu d'une société de fabrication d'automobiles plus de cent voitures (durant la période des Jeux).

Le C.N.J.F. a tenté de recruter des bénévoles pour agir au titre de chauffeur. L'opération n'a pas donné les résultats attendus et une demande a été transmise aux autorités militaires françaises pour qu'elles fournissent le personnel nécessaire au bon fonctionnement du système de transport prévu pour les V.I.P.

Commentaires

- Le système mis en place (une voiture, un chauffeur et une hôtesse) répondait tout à fait aux exigences du cahier des charges.
- Le nombre réduit de chauffeurs et la connaissance insuffisante de la ville de Paris et de la région des bénévoles ont grandement perturbé le déplacement des personnalités.
- Plusieurs chefs de délégation n'ont pu obtenir leur voiture que plusieurs jours après le début des Jeux.

- Des participants

Le transport des arrivées et départs entre les aéroports de Roissy et d'Orly et les sites d'hébergement des délégations a été assuré par les A.D.P (aéroport de Paris).

Pendant les Jeux le C.N.J.F. avait décidé d'établir un système de déplacement par « activités », complété par un réseau de navettes. Tout le système était basé sur un mécanisme de « réservations » pour l'affectation des moyens de transport (car, minibus...).

Pour la mise en place du système, le C.N.J.F. avait procédé à la réservation de cars auprès de sociétés de location et de la R.A.T.P.

Dès le premier jour, il s'est avéré que le système ne répondait pas aux besoins : non respect des horaires, insuffisance de moyens, manque de flexibilité.

Des mesures furent prises pour corriger la situation, rendant progressivement le système efficace.

Au total, plus de 10 000 passages/jours ont été assurés.

Commentaires

- Des participants, et plus particulièrement les artistes, durent attendre de très longues périodes avant de pouvoir se déplacer sur les lieux de compétition ou de revenir au lieu d'hébergement.
- Le système de réservation n'offrait pas toute la flexibilité souhaitée par les délégations qui au-delà des compétitions officielles auraient désiré se joindre à d'autres manifestations.

3.2 Hébergement et restauration

- Des V.I.P.

Tous les V.I.P. (membres du C.I.J.F., Ministres, représentants de fédérations internationales, invités spéciaux) et les chefs de délégations étaient logés à l'hôtel Sofitel Paris St Jacques. Cette décision facilitait la mise en place d'un système de sécurité. Vu sa capacité, l'hôtel n'avait pas été réservé dans sa totalité.

Le C.N.J.F. a organisé le service de restauration de façon à ce que les V.I.P. puissent se retrouver entre eux dans un endroit strictement réservé à leur intention. Les repas étaient servis sous forme de buffet et étaient offerts sur de longues périodes afin que chaque invité puisse participer au maximum d'activités.

Pour les chefs de délégation, les repas étaient servis dans un restaurant de l'hôtel sous forme de buffet également.

Commentaires

- L'hôtel offrait la qualité et le confort souhaités (même si le nombre restreint de suites n'a pas permis de loger dans les mêmes conditions chacun des ministres présents).
 - Le système de restauration mis en place a donné satisfaction et a permis aux V.I.P. et aux chefs de délégation de se retrouver régulièrement.
 - La nourriture était de très bonne qualité.
- Des participants

Deux lieux d'hébergement pour les compétiteurs étaient prévus :

- Une convention avec la Direction de la **CIUP (Cité Universitaire Internationale)** a été signée pour l'usage des locaux, de la mairie, du village, de l'administration, du magasin, de diverses salles, de terrains de sports pour l'entraînement des équipes, des théâtres, de la restauration et des parkings. Les services sport et culture ont été installés à la Cité durant la durée des Jeux et quelques jours auparavant.

Tous les services ont été assurés dans de bonnes conditions. Le personnel a été à la hauteur de l'événement. Pour la restauration, qualité et quantité ont été appréciées. Les « attachés de maisons » ont été très efficaces et la collaboration avec les services de sécurité de la Cité tout à fait remarquable. 36 000 nuitées et 80 000 repas ont été assurés à la Cité Universitaire Internationale.

- **L'Ecole Centrale de Chatenay-Malabry** abritait le reste des délégations. Hébergement et restauration ont donné satisfaction à tous les usagers du fait de la vocation hôtelière de la résidence.

Dans le cas où il était plus pratique de ne pas faire revenir les participants aux lieux d'hébergement, un coffret repas était servi sur les lieux de compétition.

Commentaires

- Bien que situés en deux endroits différents, les lieux d'hébergement répondait tout à fait aux exigences de cahier des charges.
- La restauration a été jugée très satisfaisante à un endroit (cité universitaire) mais moins au deuxième bien qu'à la fin les choses soient rentrées dans l'ordre.
- Le système de coffret repas très pratique dans son principe a mis un certain temps à donner satisfaction.

4. COMPETITIONS SPORTIVES ET CONCOURS CULTURELS

4.1 Compétitions sportives

Dans l'ensemble, l'organisation des compétitions sportives a été une réussite, grâce à l'aide des fédérations françaises concernées et à la bonne collaboration des délégations aux IIe Jeux.

Les sites des compétitions étaient de très bonne qualité et répondaient à toutes les exigences des fédérations internationales concernées. L'accès à ces sites (sauf à Paris) était facile. Les directeurs des salles et des stades ont agi en professionnels habitués à gérer ce genre de rendez-vous.

Les compétitions ont, en général, été jugées de bon niveau, même si certains pays ou gouvernement n'ont pas délégué leurs meilleurs athlètes.

L'organisation de certaines compétitions dans les sports collectifs a été perturbée par des forfaits de dernière minute et par l'arrivée tardive de certaines équipes. L'intérêt du public a été de faible intensité mais certains sites ont attiré leur part de spectateurs grâce à la popularité de la discipline elle-même (handball et tennis de table) et à la promotion effectuée par les responsables des sites et des fédérations impliquées.

L'arbitrage, de façon générale, a été correct malgré quelques problèmes sans conséquences.

Beaucoup d'événements se sont produits dans la tenue de chaque compétition, mais nous avons choisi de mentionner que ce qui nous apparaît de portée très générale.

▪ Athlétisme

Les sites d'entraînement et de compétition étaient parfaitement adaptés à la pratique de l'athlétisme.

Le niveau de compétition était excellent dans les courses mais moins bon dans certaines catégories de sauts et de lancers.

Commentaires

- Les compétitions ont connu certaines difficultés à se mettre en marche dues à des problèmes de logistiques et de communications.
- Certaines délégations au potentiel intéressant n'ont pas délégué leurs meilleurs athlètes.
- Les compétitions n'ont pas été suivies par le grand public.

▪ **Basketball**

▪ **Handisport**

Les sites étaient très appropriés pour ce genre de compétition.

Le niveau des athlètes était excellent, tant chez les hommes que chez les femmes pour qui c'était une première participation.

Commentaire

- Les pays du Sud étaient absents de cette compétition.

▪ **Football**

Les sites étaient adéquats et les pelouses en parfait état, particulièrement au stade Evry-Bondoufle.

Le niveau des compétitions était bon et les matchs ont été relativement bien équilibrés. Contrairement aux autres compétitions, les participants devaient respecter une limite d'âge.

Commentaire

- Les forfaits et l'arrivée tardive de certaines équipes ont nécessité le remodelage des poules entraînant un certain mécontentement des délégations et une grande déception auprès des villes où les parties ont été annulées.

▪ **Handball**

Les sites étaient excellents.

Le niveau des compétitions était bon dans l'ensemble. Le tournoi chez les garçons a été disputé par des équipes A et des Espoirs, ce qui a provoqué un certain déséquilibre dans les compétitions.

Commentaire

Il faut déplorer qu'il n'y ait eu que cinq pays qui aient inscrit une équipe féminine.

▪ Judo

Les sites étaient adéquats. Un troisième tapis a dû être ajouté dès la deuxième journée des compétitions.

Le niveau des athlètes était de bonne hauteur dans l'ensemble.

Commentaires

- L'organisation était efficace malgré quelques retards dans la mise en place des premiers combats.
- Nette amélioration des judokas africains.

▪ Lutte

Les sites étaient de très bonne qualité.

Le niveau des compétitions a été jugé moyen par les organisateurs. Comme pour le judo, les épreuves se sont déroulées dans une ambiance très chaleureuse.

Commentaires

- Seulement quatre concurrents ont participé à la catégorie de 130 kgs.
- La Roumanie qui présentait quatre concurrents a remporté 4 médailles d'or.

▪ Tennis de table

Le site était tout à fait approprié à ce genre de compétitions qui ont été fortement suivies par le public.

Le niveau des compétitions peut être qualifié de moyen.

Commentaires

- L'ajout du tennis de table à la programmation des Jeux a constitué un élément positif.
- Les compétitions ont été largement dominées par deux pays du Nord.

4.2 Les concours culturels

Mieux réglementés que lors des Premiers Jeux grâce à un choix plus judicieux de disciplines et à une sélection plus éclairée des artistes par les pays et gouvernements, les concours culturels ont apporté une nouvelle dimension aux Jeux lors de la deuxième édition.

Situés au cœur de Paris, facilement accessibles en transports en commun, les sites accueillant les concours culturels étaient prestigieux (CNAC Georges Pompidou, Théâtre du Rond Point, Olympia, Hôtel de la Monnaie) au grand bonheur des artistes.

Les délégations étaient formées d'artistes de bonne réputation et certains concours, dont la danse traditionnelle, le conte et la chanson ont offert des prestations de très bonne qualité. Seuls des problèmes dans l'attribution des billets ont diminué la fréquentation des salles. Néanmoins, plus de 13 000 personnes ont assisté à l'ensemble des concours.

La réglementation adoptée par le C.I.J.F. pour chacun des concours prévoit la présence de chaque artiste aux Jeux et sa participation à des ateliers d'animation. Sauf pour le concours « Contes et conteur » (expérience malheureuse due à un choix de site inapproprié), le C.N.J.F. avait décidé de ne pas organiser d'ateliers.

Des visites dans des galeries et des musées devaient remplacer ces lieux d'animation, mais il faut admettre que ce type d'activité malgré l'intérêt incontestable qu'il présente dans un site tel que Paris ne permet pas les échanges, les comparaisons de style, les rencontres avec le public comme le permettent des lieux de création ouverts au public.

▪ Chanson

Le site a ravi les artistes appelés à présenter leurs chansons à l'Olympia, haut lieu de la chanson française et internationale.

Le niveau des prestations était très bon et dans des styles variés. Trois groupes de rock et des professionnels de réputation s'étaient inscrits.

Ce concours était organisé pour la première fois et l'inscription des 16 troupes (101 artistes) a dépassé les prévisions des organisateurs. La présentation des seize troupes s'est faite en une seule soirée.

Ce genre de prestation nécessite beaucoup d'équipement et la gestion des répétitions devient lourde à assumer.

Le mélange des genres a pour sa part rendu particulièrement difficiles les délibérations du jury.

Commentaires

- Le regroupement de toutes les troupes en une seule soirée a exigé une performance technique très complexe qui n'a pas, d'ailleurs, répondu aux attentes de tous les artistes.
- La tenue du concours concentrée en une dizaine d'heures a privé les Jeux d'une visibilité et a empêché le public (les participants comme celui de la ville hôte) d'y avoir accès.

▪ **Contes et conteurs**

Le site était adéquat pour les artistes, intimiste même, mais un peu à l'étroit pour le nombre de spectateurs qui voulaient y assister.

Le niveau de présentation de cette première édition du conte était très bon. 15 productions ont rassemblé 18 comédiens et un musicien dont sept en provenance du Sud.

Commentaire

Compte tenu de la tradition du conte en Afrique, les pays du Sud n'ont pas répondu aux attentes des organisateurs quant au nombre de délégations.

▪ **Danse contemporaine**

Le site a semblé tout à fait adéquat mais aucun affichage n'annonçait la tenue de l'événement.

Le niveau inégal des prestations a démarqué les troupes du Nord par rapport à celles du Sud qui, dans plusieurs cas, ont confondu danse contemporaine avec danse de variété. Quatre compagnies sur dix ont cependant fourni une prestation de grande qualité.

Commentaires

- Ce genre de compétition commande de grandes exigences en conduite d'éclairage.
- La danse contemporaine nécessite aussi un long temps de répétition générale.

▪ **Danse traditionnelle**

Le site était adéquat pour les prestations des artistes. La salle s'est avérée souvent trop petite compte tenu de la popularité du concours auprès du public.

Le niveau des prestations a été un peu diminué dû à un manque d'authenticité et un faux semblant de modernisme affiché par certaines troupes.

Commentaires

- Vingt-deux troupes réunissant 461 artistes ont fait de cette discipline « la reine » des Jeux.
- La fête des Ile a constitué une initiative heureuse.

▪ **Production télévisuelle**

Ce concours s'est déroulé en deux étapes. Au mois de septembre 1992, un comité de sélection avait déjà choisi dix scénarios (quatre du Nord, six du Sud). Grâce à une aide culturelle, les six artistes du Sud ont bénéficié d'une bourse de 100 000 FF chacun.

Le site était approprié au concours.

Le niveau de production était fort acceptable et tel que prévu, six pays du Sud et quatre du Nord ont participé au concours.

Commentaire

- La gestion de ce concours est simple au cours de Jeux mais complexe en amont.

▪ **Peinture et sculpture**

Le site était bien choisi pour la présentation des œuvres.

Le niveau de qualité des œuvres était très relevé et les délégations comptaient sur des artistes internationalement connus.

Un catalogue de très belle qualité a été préparé pour la présentation des œuvres.

Commentaire

- Ce concours est certes le plus lourd à gérer. L'expédition, la réception, l'installation et le retour des œuvres inscrites au concours présentent des problèmes importants.

5/ ANIMATION

Les Jeux comprennent un programme à double volet : sport et culture. Mais au delà des compétitions sportives et de concours culturels, les jeux veulent également être un moment de rencontre, d'échanges d'abord entre les participants venus des pays de l'espace francophone, mais aussi entre les participants et la population du pays hôte.

Le cahier des charges prévoit donc l'obligation pour le C.N.J.F. de mettre en place un programme d'animation visant à créer une « ambiance agréable et favorable au rapprochement des participants tout en permettant de découvrir et d'apprécier les caractéristiques et les richesses du milieu d'accueil ».

Le C.N.J.F. avait embauché une personne pour la mise en place d'un tel programme : des activités ont été organisées sur les lieux d'hébergement et dans certains endroits publics. De plus, le C.N.J.F. avait obtenu des passes de la R.A.T.P., qui ont été mises à la disposition des participants pour leur faciliter les déplacements dans la ville hôte.

Commentaires

- Les activités organisées sur les lieux d'hébergement n'ont pas obtenu le succès attendu à cause d'un manque de communication. Les participants, trop souvent, n'apprenaient qu'à la dernière minute la tenue d'un événement.
- Les activités externes n'ont pas été très fréquentées par manque d'information et de moyens de déplacement de groupe.
- Les contacts avec la population locale ont été très peu nombreux et se sont limités, pour la très grande majorité des participants, aux échanges avec les bénévoles.

6. COMMUNICATION

6.1. La promotion

La promotion des I^es Jeux de la Francophonie relève d'une responsabilité partagée entre le C.N.J.F. (sur le territoire du pays hôte) et le C.I.J.F. (dans tout l'Espace francophone) avec une participation des pays membres de la CONFEJES.

Échelonnée sur les années précédant les Jeux, la promotion est effectuée auprès du grand public mais vise plus particulièrement les clientèles politiques et institutionnelles, les milieux sportifs et culturels, et les médias.

Nous n'aborderons pas les actions entreprises par les comités d'organisation (Essonne et Bouches-du-Rhône) qui ont œuvré avant septembre 1993.

▪ Le C.N.J.F.

Pour les mois précédant les I^es Jeux, le Comité National français a développé un plan de communication qui visait à obtenir un large écho des Jeux en France selon des outils appropriés en fonction des clientèles visées.

Le C.N.J.F. a développé un dossier de presse complet fournissant toute l'information utile sur le déroulement de la Deuxième édition. Une « pochette » de presse cartonnée meublée de fascicules de belle facture et de photos de couleur a complété l'ensemble des informations et renseignements. Elle a été distribuée aux clientèles quelques jours avant les Jeux et au cours de l'événement.

Différents objets promotionnels ont également été réalisés (montres, stylos, parapluies, pin's, T-shirts) et distribués avant et pendant les Jeux.

Une luxueuse brochure présentant les œuvres inscrites au concours « peinture et sculpture » a aussi été publiée pour le vernissage des expositions.

Des conférences de presse ont été organisées à Paris et au Maroc pour annoncer la tenue des I^es Jeux et les médias ont été approchés par des rencontres personnalisées et par des entrevues accordées à des journalistes « ciblés ». Le Monde a notamment publié un encart de quatre pages donnant toute l'information sur la Deuxième édition, appuyé par des déclarations de Mme Michèle ALLIOT-MARIE et M. Jacques TOUBON coprésidents du Comité National d'organisation.

Une campagne d'affichage a également été réalisée aux points stratégiques de la ville de Paris et dans le métro, alors que les agglomérations du département de l'Essonne ont tenté par différents moyens (affiches, publications) de sensibiliser leur population aux Jeux.

Commentaires

- Le temps (6 mois) et les contraintes budgétaires ont compromis la réalisation du plan, tel qu'élaboré. Les rencontres avec les médias n'ont pas donné les résultats escomptés par les organisateurs et la réunion de la presse française au Maroc a obtenu un succès mitigé, malgré les bons résultats dans le Monde et le Parisien libéré.
- Malgré les efforts du C.N.J.F., la presse parisienne contrairement à celle de province, s'est révélée, comme on pouvait le craindre, très difficile à sensibiliser. Réagissant seulement à l'événement, selon des principes solidement ancrés, elle n'a accordé qu'une place réduite aux Jeux au cours des mois précédant leur tenue.
- La campagne d'affichage, de par la conception des panneaux n'offrait pas suffisamment d'informations pour motiver le grand public.
- Le temps consacré à cette campagne a été beaucoup trop court et les moyens déployés nettement insuffisants, conséquence d'une enveloppe financière jugée insuffisante.
- Les objets promotionnels ont été distribués sans stratégie et trop près de la période de la tenue des Jeux.

▪ **Le C.I.J.F.**

En collaboration avec les comités nationaux d'organisation qui se sont succédés, le C.I.J.F. a produit un dépliant triptyque (80 000 exemplaires), une affiche (4 000 exemplaires) et une brochure (17 000 exemplaires) qui ont été détruits lors du report des Jeux et qui n'ont pas été repris.

Un film promotionnel comportant deux versions (30 minutes, 12 minutes) et un clip de 30 secondes a été distribué dans les plus grands réseaux de télévision de la Francophonie. Plusieurs de ces télévisions l'ont d'ailleurs mis à leur programmation quelques temps avant les Jeux de 1994.

Le C.I.J.F. a également déployé un kiosque d'information au cours de quelques manifestations internationales, même s'il n'a pu le présenter lors des grands événements sportifs ou culturels ciblés. Le C.I.J.F. était de la réunion de l'AIPLF en sol canadien, à la CONFEJES à Paris, au Marché des arts et du spectacle africain en Côte d'Ivoire, entre autres endroits.

Le Président du C.I.J.F. et le Secrétariat exécutif ont mené plusieurs opérations auprès des médias de la francophonie.

Des conférences de presse ont été organisées en Egypte, en Côte d'Ivoire, à l'Ile Maurice, au Canada et une vingtaine de rencontres de sensibilisation ont été tenues avec des journalistes de médias électroniques, écrits et de grandes agences de presse dans plusieurs pays de la francophonie.

Une visite des sites des IJe Jeux organisée par le C.I.J.F. en collaboration avec le C.N.J.F. a accueilli une vingtaine de journalistes dans la région parisienne en juin 1994. Ils provenaient d'Afrique, de Suisse, de Luxembourg, de la Belgique, de France et du Canada.

Un projet initié par l'Ecole internationale de Bordeaux a permis à 16 journalistes du Sud de suivre un stage de perfectionnement à Bordeaux, d'assister aux IJe Jeux et d'effectuer des reportages pour leurs médias respectifs lors des Jeux.

Un concours visant à sensibiliser les jeunes aux IJe Jeux a été organisé par le C.I.J.F., TV5 Afrique et TV5 Amérique auprès des clientèles de 12 à 17 ans.

Mis sur pied quelques mois avant les Jeux, cette initiative a attiré une centaine d'inscriptions et désigné deux gagnants, sénégalais et canadiens, qui ont assisté aux Jeux en compagnie de leurs parents.

Plusieurs outils promotionnels ont été également développés et distribués par le C.I.J.F., notamment des épinglettes (pin's), porte-clefs, stylos bille, plumes, sacs de voyage, T-shirts.

Commentaires

- Le peu d'intérêt manifesté par les médias nationaux français n'a pas permis de créer en effet d'entraînement auprès des médias étrangers.
- Le déplacement de lieux et le report des Jeux ont nuis à la crédibilité de l'ensemble du « produit » et suscité un certain scepticisme auprès des différents intervenants.
- Il est très difficile de déterminer l'axe selon lequel il serait possible d'intéresser les publics cibles aux Jeux plus de 12 mois avant la date de leur tenue.
- L'information « institutionnelle » véhiculée par le bulletin Info-Jeux, doit permettre de garder le flambeau allumé et constitue un lien privilégié entre tous les intervenants, sous réserve d'une diffusion judicieuse.
- L'aide de l'A.C.C.T. et de l'école internationale de Bordeaux a été précieuse dans ce domaine de promotion des Jeux.

▪ Les pays et gouvernements

Seulement quelques pays ont appuyé le C.I.J.F. dans sa stratégie de communication en assumant la promotion des Jeux sur leur territoire, stimulant l'intérêt des milieux sportifs et culturels, organisant des rencontres avec des représentants de leurs médias nationaux et profitant de toutes les occasions pour faire connaître les Jeux.

Commentaires

- La promotion des Jeux sur le territoire de la Francophonie ne peut être réalisée sans le concours et l'engagement des pays et gouvernements.

6.2. La communication (les médias)

Au cours des Jeux, le C.N.J.F. avait créé une structure d'accueil des journalistes essentiellement concentrée à l'hôtel Sofitel où une salle de presse a été aménagée et qui devait être le centre nerveux de la communication avec les médias pendant les Jeux.

Afin de faciliter le travail des journalistes, pas moins de 10 attachés de presse stagiaires étaient présents sur les sites et au centre de presse. Les journalistes ont bénéficié de cartes de téléphone et de tickets de restaurants (à la Cité Universitaire) gratuits.

Près de 500 accréditations de presse ont été faites pour la couverture des Jeux et 200 journalistes étaient présents quotidiennement.

La cérémonie d'ouverture, retransmise en direct sur FR3 a dépassé 15% d'audience prouvant ainsi que la Francophonie intéresse un public non négligeable en France dès lors que les émissions sont inscrites suffisamment tôt à la programmation.

Au total ont été réalisés : 8 h de diffusion pour les télévisions françaises et plus de 2 heures pour les radios, plus de 1 000 articles : 600 en France, dont 410 de la presse quotidienne régionale, ce qui souligne bien l'intérêt plus fort de la presse de province plus représentative de la majorité des Français. Pour les autres pays francophones : 2 à 3 heures d'envois journaliers d'images et de sons par satellites, repris par 70 télévisions étrangères.

Commentaires

- Malgré la somme de travail déployée, les relations de presse ont été l'un des points faibles des IIe Jeux de la Francophonie.
- L'Accueil fait aux médias, les espaces et instruments mis à leur disposition n'ont pas généralement été jugés comme à la hauteur d'un événement international.
- Les trois points de presse tenus lors des Jeux ont d'ailleurs démontré la faiblesse de l'organisation systématique des communications et des relations avec les médias lors de la tenue des Jeux.

6.3. La transmission d'information durant les Jeux

Elle se développait en trois volets :

- vis-à-vis des participants et leurs « représentants » (chefs de mission, chefs de délégations, ministres).
- Vis-à-vis du C.I.J.F
- Entre les différentes directions du C.N.J.F.

▪ Les participants et leurs « représentants »

Un journal des Iles Jeux de la Francophonie –très simple pour des raisons financières- a été édité quotidiennement par le centre de presse en 5 000 exemplaires, en dépit de moyens techniques précaires. Il a eu toutefois le mérite d'informer tous les participants des résultats quotidiens de l'ensemble des épreuves. Par ailleurs, il a été complété par des « gazettes » éditées par plusieurs pays.

Les participants recevaient le journal des Jeux et bénéficiaient de tableaux d'affichages pour connaître les activités régulières ou parallèles à la programmation des Jeux.

Les chefs de mission ont été réunis régulièrement. Malgré une fréquentation assez réduite, ces réunions ont néanmoins permis d'assurer une certaine circulation de l'information.

A la demande du C.I.J.F., le C.N.J.F. a organisé à l'hôtel des V.I.P. quelques réunions avec les chefs de délégation, sans doute trop peu nombreuses compte tenu du rôle qui était le leur tant pour la coordination de leur délégation que pour assurer la liaison avec les représentants politiques.

Les Ministres ont reçu un document leur fournissant les principales informations pratiques sur leur séjour. Il faut regretter que, préparé au dernier moment, ce document n'ait pas pu être remis à l'arrivée de chaque Ministre, ce qui a provoqué chez certains un sentiment de négligence à leur égard.

Il faut ajouter qu'à l'hôtel V.I.P., le C.I.J.F. avait installé son kiosque qui a été utilisé par le C.N.J.F. pour la transmission d'informations sur les différentes activités.

▪ Les directions du C.N.J.F.

Les différentes directions du C.N.J.F. se réunissaient quotidiennement pour prendre connaissance des dernières informations, se transmettre les réactions observées et coordonner les activités. Toutefois des changements d'horaires et de lieux ont rendu la tenue des réunions incertaines et leurs résultats moins efficaces.

6.4. Transmission des résultats

La transmission des résultats vers le P.C. presse, malgré un projet prévoyant l'utilisation du support informatique, a été effectuée manuellement, par le dépôt de tableaux dans un casier prévu à cet effet ou par affichage.

Ce système s'est révélé tout à fait insuffisant, conduisant les journalistes à développer un système parallèle, se reportant aux tableaux d'affichage sur les sites et se passant l'information « de bouche à oreille ».

De plus la distribution des résultats au P.C. presse n'a débuté que trois jours après le début des compétitions et les tableaux n'étaient transmis que tard en fin de journée ou le lendemain des compétitions.

7/ COUVERTURE MEDIATIQUE

Pendant la période de préparation, le C.N.J.F. avait conclu une entente avec RFO pour la production des images selon les exigences prévues dans le cahier des charges. De plus, des accords avaient été signés pour la transmission des images vers les pays de l'espace francophone par les réseaux de RFO, de CFI et de TV5. Aucune entente n'avait pu être conclue avec une chaîne des pays hôte sauf pour la diffusion en direct des images de la cérémonie d'ouverture.

Parmi les journalistes accrédités, se trouvaient des représentants des médias écrits et électroniques du pays hôte mais aussi de plusieurs pays d'Afrique, du Canada et de l'Océan Indien. Certaines grandes agences de presse internationale étaient également représentées.

L'Ecole internationale de Bordeaux avait organisé, à l'intention des radio et télévision des pays du Sud, un stage de formation qui a permis à seize représentants du Sud de travailler dans le cadre des Jeux.

Commentaires

- Considérant les délais, il faut souligner les efforts et les résultats des responsables pour intéresser un producteur des images des Jeux. Les moyens techniques et le nombre d'heures d'images (une trentaine) mis à la disposition des réseaux de diffusion (internationaux et nationaux) ont été suffisants.
- Pour la diffusion des images, il faut souligner le peu d'intérêt manifesté par les chaînes de télévision du pays hôte qui, outre la télédiffusion en direct des images de la cérémonie d'ouverture (France 3), n'ont présenté que peu d'images des Jeux.
- En revanche plusieurs pays ont diffusé, en plus de la cérémonie, les images fournies par les canaux de RFO, CFI et TV5 le gala des médaillés des concours culturels. Malgré ces résultats intéressants, il faut aussi souligner que certaines chaînes des

pays du Nord avaient annulé leur projet de couverture suite aux changements intervenus dans la mise en place des IIe Jeux.

- S'agissant de la presse écrite, les médias parisiens ont été plutôt discrets. En revanche, la presse régionale française a suivi l'événement et y a consacré plusieurs articles durant les dix jours de l'événement.
- Sur le plan international, il est plus difficile d'évaluer les résultats mais il est possible d'affirmer que plusieurs reportages ont été réalisés et que des articles produits par les agences de presse ont été repris dans les médias régionaux et hors France.

8/ BENEVOLES

L'organisation d'une manifestation de l'ampleur d'une édition des Jeux de la Francophonie nécessite en particulier, dans un pays du Nord, le recours à un nombre impressionnant de personnels bénévoles.

Ainsi le C.N.J.F., sur une prévision initiale de 1 300, a utilisé les services d'un millier de bénévoles.

Tous les participants se sont accordés à reconnaître leur extrême bonne volonté et leur cordialité permanente. Cependant leur manque flagrant d'information et de préparation, la plupart n'ayant été réunis qu'une journée ou deux avant le début des Jeux, n'a pas été sans conséquence sur la vie quotidienne des participants à tous les niveaux.

Un meilleur encadrement et surtout une coordination plus efficace évitant de les laisser livrés le plus souvent à eux-mêmes, aurait dû permettre de remédier à cette situation au cours des Jeux.

CONCLUSION

L'organisation des Iles Jeux de la Francophonie aura été difficile : double changement de sites, report d'un an, délais très court pour la mise en place de l'événement, difficulté sinon impossibilité d'intéresser les médias nationaux du pays hôte avant les Jeux, couverture médiatique globalement insuffisante durant les Jeux.

Mais un léger recul permet néanmoins d'affirmer que à bien des égards, les Iles Jeux constituent une réussite : plus de 2 700 participants de 45 délégations différentes, une couverture valable dans plusieurs pays de l'espace francophone, des compétitions sportives (21 records des Jeux) et des concours culturels de très bonne qualité, correctement organisés dans des sites remarquables.

Il est vrai que l'évaluation, secteur par secteur, laisse apparaître plusieurs problèmes. En plus de ce qui a déjà été mentionné, on aurait pu insister sur les lenteurs de l'accréditation à l'hôtel des V.I.P. ou sur les ratées de la billetterie, mais il faut bien admettre que dans une organisation de cette envergure, il n'est pas anormal de déceler certaines failles. Avec une période de préparation plus longue et une meilleure coordination durant les Jeux, plusieurs des problèmes soulevés inhérents d'ailleurs à toute manifestation de cette ampleur auraient pu être réglés assez facilement. Il est donc permis d'affirmer que sur le plan organisationnel, ces Jeux constituent un défi intéressant, mais ne présentent pas de difficultés insurmontables.

Finalement, quelle conclusion peut-on tirer de toutes ces observations ? Tout dépend de ce que l'on cherche à atteindre.

Si l'objectif de ces Jeux de la Francophonie consiste et se limite à organiser des compétitions sportives et des concours culturels pour les représentants, aux performances parfois inégales, des pays et gouvernements de l'espace francophone, tout en évitant de tomber dans un gigantisme qui ne manquerait pas d'entraîner, à terme des dérives financières, le C.I.J.F. peut alors se déclarer à peu près satisfait, et les moyens qui y sont consacrés y suffisent largement.

Si l'objectif dépasse ce premier niveau et vise à faire de ces Jeux une démonstration du dynamisme, de la vitalité de la francophonie et de l'adhésion d'une population à l'idée du rassemblement de la Jeunesse francophone, alors là, il faut se rendre à l'évidence que l'opération n'a pas donné les résultats attendus, certes par manque de temps, mais aussi et peut être surtout par manque de moyens dans le domaine de la promotion et de la communication.

La réponse finale appartient aux décideurs politiques qui orienteront l'avenir de ces Jeux en choisissant ou non d'y consacrer d'une part, et c'est peut être le plus important, un véritable intérêt et d'autre part des moyens financiers à la hauteur des objectifs définis.

Il convient sur ce point de souligner que ces Jeux n'en étaient qu'à leur deuxième édition. Le concept de base, l'association du sport et la culture, qui en fait l'originalité, devrait à terme en assurer le succès. Toutefois la notoriété internationale de l'événement

ne pourra être atteinte que par des efforts accrus pour faire connaître et « imposer » ce concept dans un environnement déjà très chargé en grandes manifestations sportives et culturelles, mais dans lequel la spécificité de ces Jeux devrait leur permettre de s'insérer.